

Les journées santé mentales 2025 organisées par le Réseau sécurité Aérienne France (RSAF)

Dans le cadre du RSAF, le groupe de travail Aérosentinelles a organisé en 2025 deux journées Santé Mentale consacrées aux enjeux humains, organisationnels et sécuritaires liés à la santé mentale dans le secteur aéronautique. Ces rencontres se sont tenues au siège de la DGAC à Farman. Elles s'inscrivent dans la dynamique nationale faisant de la santé mentale la Grande Cause Nationale 2025.

Ces journées ont combiné des ateliers collaboratifs en petits groupes et une conférence plénière visant à partager les constats, valoriser les initiatives existantes et proposer des outils opérationnels pour les organisations aéronautiques.



A. Ateliers du 11 septembre 2025 : identifier, comprendre et agir

- **Atelier 1 – Barrières et leviers organisationnels.** Les échanges ont mis en évidence une culture professionnelle fortement marquée par la performance, la responsabilité opérationnelle et la crainte de conséquences administratives ou médicales. Les participants ont souligné la nécessité d'un changement culturel progressif reposant sur un engagement explicite du management, une communication transparente sur les dispositifs d'accompagnement, l'intégration de la santé mentale dans les politiques de sécurité au même titre que les facteurs humains.
- **Atelier 2 – Présentéisme et santé mentale : du déni au défi.** Le présentéisme : fait de travailler malgré un état de santé incompatible avec une performance optimale. Les discussions ont confirmé que ce phénomène reste insuffisamment identifié dans l'aérien alors même que ses impacts cognitifs sont documentés : diminution de l'attention, altération de la prise de décision et augmentation du risque d'erreur. Les participants ont identifié plusieurs mécanismes favorisant le présentéisme tels que : sens élevé du devoir professionnel, pression opérationnelle et manque de remplaçants, méconnaissance des symptômes psychologiques, crainte de conséquences administratives. Le présentéisme

a été reconnu comme un risque systémique pour la sécurité aérienne qui demeure souvent invisible dans les indicateurs classiques. Parmi les pistes proposées : mieux caractériser le phénomène par des données organisationnelles, former encadrants et collègues au repérage précoce, développer des environnements favorisant la déclaration sans sanction.

- **Atelier 3 – Agir concrètement : vers une boîte à outils collective.** Les participants ont recensé les pratiques existantes dans leurs organisations afin de co-concevoir une boîte à outils adaptable à différents contextes professionnels. Elle comprend notamment : des pratiques quotidiennes favorisant le soutien entre pairs, des dispositifs de peer support, des espaces d'échange confidentiels, des techniques simples de repérage et d'orientation. Les échanges ont également permis d'identifier des besoins encore non couverts, notamment : la coordination entre acteurs médicaux, opérationnels et managériaux, ainsi que l'accès simplifié à des ressources spécialisées. L'atelier a souligné l'importance d'une approche systémique combinant actions individuelles, collectives et organisationnelles.

B. Conférence du 9 octobre 2025 : partager les connaissances et structurer l'action

- **Santé mentale et sécurité aérienne**

La journée s'est ouverte par une mise en perspective institutionnelle rappelant l'impact durable d'événements majeurs, notamment dix ans après le vol Germanwings 9525, et la nécessité d'intégrer pleinement l'évaluation du risque psychologique dans les approches de sécurité.

Plusieurs interventions ont mis en évidence l'enjeu direct de la santé mentale sur la sécurité opérationnelle : le coût humain et organisationnel du présentisme, les liens entre événements sécurité et facteurs psychologiques, l'importance des dispositifs de gestion du stress post-incident (Critical Incident Stress Management).

- **Politiques organisationnelles et retours d'expérience**

Des initiatives concrètes ont été présentées : programmes de soutien par les pairs, démarches de prévention des risques psychosociaux et retours d'événements réels impliquant du personnel au sol.

Ces expériences ont montré que les dispositifs les plus efficaces reposent sur la proximité entre aidants et personnels opérationnels, la confiance institutionnelle, la confidentialité garantie, une implication forte du management.

- **Présentisme, assurance et reconnaissance de l'inaptitude**

Les échanges ont également abordé les difficultés pratiques liées à la reconnaissance de l'inaptitude, les enjeux assurantiels et l'anxiété liée à la confidentialité des informations médicales. Il est apparu que la complexité réglementaire peut parfois freiner la déclaration précoce des difficultés, renforçant indirectement le présentisme.

- **Outils et témoignages : donner une dimension humaine**

La conférence a accordé une place importante aux retours d'expérience individuels, notamment le témoignage d'un pilote ayant traversé une période de détresse psychologique et l'intervention de professionnels de santé mentale présentant des outils d'accompagnement concrets.

Ces témoignages ont contribué à la déstigmatisation en rappelant que la vulnérabilité psychologique peut concerner tout professionnel, indépendamment du niveau d'expertise ou de responsabilité.

La présentation d'approches globales de gestion santé-performance a souligné l'intérêt d'une vision proactive associant bien-être, performance cognitive et sécurité.

C. Enseignements transversaux des journées

Les travaux des ateliers et de la conférence convergent vers plusieurs constats majeurs :

- la santé mentale est désormais reconnue comme un facteur central de sécurité aérienne ;
- la stigmatisation reste le principal obstacle à la prévention ;
- le présentéisme constitue un risque encore peu étudié ;
- les solutions existent mais nécessitent coordination et diffusion ;
- la confiance organisationnelle est la condition essentielle de toute politique efficace.

Les participants ont insisté sur la nécessité d'une approche intégrée combinant prévention, accompagnement et culture juste, où la déclaration des difficultés est perçue comme une contribution à la sécurité collective.

Conclusion

Les Journées Santé Mentale Aviation France 2025 ont permis de franchir une étape importante dans la structuration d'une réflexion collective sur la santé mentale dans l'aérien. En articulant échanges collaboratifs, retours d'expérience et apports scientifiques, elles ont contribué à transformer un sujet sensible en enjeu partagé de sécurité et de performance durable.

Au-delà des constats, ces journées ont surtout fait émerger des pistes d'action concrètes : développement des dispositifs de soutien entre pairs, amélioration du repérage précoce, clarification des cadres de confidentialité et intégration systématique de la santé mentale dans les politiques organisationnelles.

Elles constituent ainsi un socle pour de futures initiatives visant à inscrire durablement la santé mentale au cœur des pratiques professionnelles du secteur aéronautique.